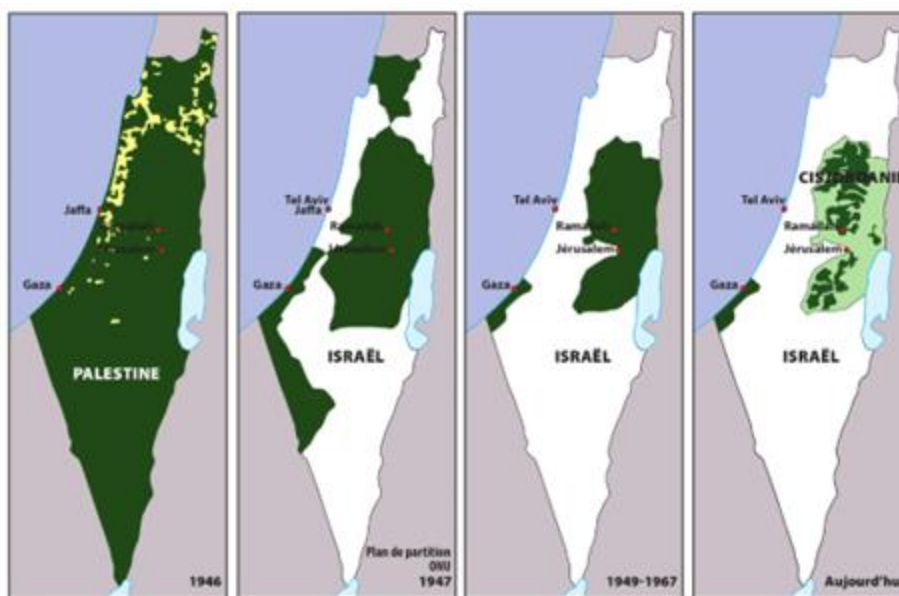


PALESTINE 1948 – 2024

76 ans de Nakba

En Palestine, la Nakba(catastrophe) n'est pas « un souvenir du passé » mais une tragédie qui se répète.



1946 Plan / Plan partage ONU 1947 /1949-1967 /Aujourd'hui

COMMÉMORATION

**RASSEMBLEMENT
MERCREDI 15 MAI**

17H30

Place de Jaude-Clermont-Fd

Collectif 63 pour une Paix juste et durable (33 organisations) : AFPS 63, Amis Huma 63, Amis Temps Cerises, Asso Educ Interculturelle (AEDI), Attac 63, Cimade 63, CGT-UD 63, Collectif Blouses Blanches pour Gaza 63, Collectif Nous aussi-63, Confédération Paysanne 63, DAL 63, EELV 63, FPRA, FSU 63, Générations 63, Jeunes communistes 63, Jeunes écologistes 63, Jeunes Générations 63, LFI 63, Libre Pensée 63, LDH 63, MRAP 63, NPA 63, Nouvelle Donne 63, PCF 63, PG 63, RESF 63, Syndicat Avocats France 63, Solidaires 63, Union Etudiante Auvergne, Urgence Gaza 63, USL 63, 4ACG Auvergne.

Contact:afps.pdd@gmail.com

Le 14 mai 1948 le premier ministre israélien, David Ben Gourion, proclame la création de l'Etat d'Israël, commence alors l'épuration ethnique des Palestiniens conformément au plan Daleth. En quelques mois, les dirigeants du mouvement sioniste ont organisé le « transfert » par la violence et l'intimidation des Palestiniens: 80% sont expulsés et vivent en exil dans des camps de réfugiés, plus de 500 villages sont détruits.

Au cours des décennies qui ont suivi l'événement la dépossession est devenue un thème intemporel de l'expérience palestinienne.

Si vous traversez en voiture notre géographie meurtrie, vous rencontrerez à plusieurs reprises des décombres. Parfois, il s'agit des décombres d'une maison à Jérusalem, démolie une fois, ou plus d'une fois, au cours des dernières décennies. D'autres fois, ce sont les ruines d'un village, dépeuplé en 1948, aujourd'hui mal dissimulé sous une forêt de pins plantés par le Fonds national juif. Parfois, ce sont les décombres d'une maison criblée de balles dans le Golan syrien occupé, qui s'est effondrée lors de l'invasion de 1967. D'autres fois, ce sont les décombres d'un immeuble résidentiel bombardé lors de l'un des assauts contre la bande de Gaza assiégée, en 2008, 2009, 2012, 2014, 2019 ou 2021. Ou, si vous lisez ces lignes dans quelques années, il s'agira peut-être des décombres de Silwan, de Masafer Yatta et du Naqab, des villes encore animées mais menacées.

En traversant ce paysage, vous rencontrerez probablement des villes et des camps de réfugiés dont les murs sont couverts d'affiches de nos martyrs. Il est difficile de déchiffrer les dates figurant sur certaines affiches, mais vous pouvez deviner la date à laquelle elles ont été placardées pour la première fois en observant leur état : Si elles sont fragiles et décolorées, endommagées par la pluie, la saleté ou les balles perdues, et qu'elles se décollent des murs, elles datent peut-être d'il y a quelque temps, de la deuxième Intifada ou de l'une des Intifadas qui ont suivi.

Tout cela – affiches en lambeaux, villages à moitié enterrés, décombres, décombres, décombres – est la preuve matérielle de la Nakba.

Mohammed El-Kurd est le correspondant en Palestine de The Nation.

Aujourd'hui, c'est à un génocide, commis par l'Etat colonial israélien, auquel nous assistons dans la bande de Gaza depuis octobre 2023.

Ne nous laissons pas intimider par des gouvernements complices de ces crimes abominables !

**Dénonçons ! Manifestons ! Boycottons !
On ne nous fera pas taire !**

Justice et paix pour la PALESTINE

Sources:

-Gaëlle LENOIR journaliste indépendante

- Paris, 9 mars 2018, bureau national AFPS